

Nous sommes au début de l'évangile. Jésus a guéri des malades et sa réputation se diffuse rapidement. La foule cherche à le voir et se rassemble au bord du lac de Gènesareth.

Ce passage a été médité au Chemin de prière il y a 2 mois, et j'ai la conviction qu'il doit être partagé à la communauté. D'abord parce qu'il montre qu'
-il n'y a pas de situation définitivement bloquée, ensuite parce qu'
-il nous encourage à aller au large, c'est-à-dire à sortir de notre zone de confort.
-Enfin ce texte nous montre que la grâce de Dieu ne fait jamais défaut.

I Au début de la scène, Jésus rejoint des gens dans une situation d'échec.

1 Simon (qui n'est pas encore appelé Pierre), Jacques et Jean sont rentrés de la pêche mais le bateau est vide. « *nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre.* » Pourtant ces hommes sont des « pros », ils ont respecté les « règles de l'art », ils ont été patients, ils ont renié sur leur sommeil. Tout ça pour rien ! Nous avons tous connu ces situations où rien ne fonctionne comme prévu. Et comme ces pêcheurs, nous nous retrouvons fatigués et anxieux, à nous demander « qu'est-ce que je vais devenir si ça va pas mieux demain »...

2 C'est là, *dans cette situation d'impasse, que Jésus s'approche.* Il a forcément vu qu'il n'y a aucun panier de poisson à vendre sur le quai. Jésus nous rejoint dans notre quotidien, là où nous en sommes, avec nos découragements et nos inquiétudes.

Et stupéfaction, Jésus embarque et mobilise le bateau pour un *usage inattendu* : il veut enseigner la foule depuis la barque. Ainsi, il arrive dans nos vies, que le Seigneur réoriente nos biens ou nos compétences d'une manière différente de nos habitudes. Dieu a besoin de notre consentement et de nos biens matériels pour enseigner la foule sur nos rivages.

3 Puis, (v 4), il y a cette *demande incongrue de Jésus* : « Avance en eau profonde et jetez vos filets. »

On comprend que Simon ne soit pas chaud pour y retourner. Peut être s'est il dit que Jésus était bien naïf, pêcher en plein jour ! En voilà un qui n'y connaît rien ! Non seulement je lui prête mon bateau, mais en plus il demande n'importe quoi... Ça n'a aucun sens !

En tout cas, c'est comme ça que moi je réagis quand je ne comprends plus où va ma vie ! En mode, « si j'aurions su ,j'aurions pas v'nu ! »

Pourtant Simon, après une phrase de protestation, poursuit : « *mais sur ta parole, je vais jeter le filet* ». Simon a écouté Jésus enseigner la foule, la Parole a ébranlé ses convictions. La Parole, avec un P majuscule, celle du Seigneur ne revient pas à Dieu sans effet. Simon ne comprend pas mais il obéit parce qu'il fait confiance. *Même un échec apparent peut être vivifié par le Christ.*

II Seulement il y a une condition : « Avance en eau profonde ».

Avance au large, en pleine eau. Je ne suis pas une bonne nageuse, l'idée d'aller où je n'ai pas pied ne me dit rien qui vaille ! Jésus mène Simon en insécurité. A nous aussi, *le Seigneur demande de sortir de notre zone de confort pour le rencontrer.* La théologienne Marion Muller-Collar a écrit une jolie méditation, l'Intranquillité, où elle analyse comment les grands saints de l'évangile ont accepté de faire un saut dans l'inconnu pour prendre la

main de Dieu. A commencer par Marie, mère du Christ. Il aurait été tellement plus sécurisée pour elle de refuser la proposition de l'ange et ce bébé sans père qui faisait d'elle une « fille perdue » ! Marie a dit « oui » et par elle le Salut est entré dans le monde. Ici Simon accepte de reprendre la tâche à zéro, il passe outre sa fatigue et son doute. Le miracle s'accomplit.

Sommes-nous prêts à croire qu'il n'y a pas d'impasse dans notre vie ?

En tant que communauté, sommes-nous prêts à modifier nos habitudes pendant cette vacance pastorale qui vient ?

Jésus est la Porte, jamais fermée. *Sur sa parole, osons jeter le filet de notre espérance.*

III Ainsi nous serons acteurs et témoins de la Grâce de Dieu.

Les pêcheurs rapportent *2 barques pleines à craquer*. Dieu donne sans compter, au delà de nos espoirs. La Parole de Dieu écoutée et obéie produit beaucoup de fruits.

La réaction de Simon peut nous surprendre, il se jette à genoux, non pas pour remercier mais pour demander à Jésus de partir. C'est que face à un tel prodige, Simon reconnaît la divinité du Christ. Les écritures sacrées disent que personne ne peut voir Dieu et vivre.

Alors les pêcheurs ont peur du jugement de Dieu.

Le v 10 apporte la réponse de Jésus : « *ne crains pas* ». C'est la parole la plus répétée dans la bible, 366 fois, une fois par jour, et une de plus pour les années bissextiles. Dieu déteste le mal mais il nous aime. Jésus n'est pas venu pour nous condamner mais pour nous sauver.

Le Seigneur donne un nouveau sens à la vie de Simon : tu seras pêcheur d'hommes ».

Simon accepte de réorienter sa vie. Non seulement lui, mais aussi Jacques et Jean. C'est au moment où ils auraient pu faire fortune en vendant tous ces poissons frais qu'ils laissent tout ! Ils ont dû passer pour des dingés ! Mais ils ont *trouvé un trésor en Jésus*, ils veulent le suivre. « Là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur » (Matthieu 6 v21).

A chacun de nous le Seigneur dit : N'ai pas peur, je suis dans ta barque, arrête de vouloir tout maîtriser, fais moi de la place dans ta vie pour que je puisse te bénir.

Le Seigneur est à bord de votre vie. Confiez Lui le gouvernail.

Le Seigneur nous aime et nous bénit. Qu'Il fasse de nous des témoins de son amour.

Allez dans la paix du Christ.